

Didier  
Le Fur

**ET ILS MIRENT  
DIEU  
À LA RETRAITE**

Une brève  
histoire  
de l'histoire

PASSÉS/COMPOSÉS



Et ils mirent Dieu à la retraite



Didier Le Fur

# Et ils mirent Dieu à la retraite

Une brève histoire de l'histoire

PASSÉS/COMPOSÉS

ISBN 978-2-3793-3004-9

Dépôt légal - 1<sup>re</sup> édition : 2019, mars

© Passés Composés / Humensis 2019

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

Le code de la propriété intellectuelle n'autorise que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » (article L 122-5) ; il autorise également les courtes citations effectuées pour un but d'exemple ou d'illustration. En revanche, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (article L 122-4). La loi 95-4 du 3 janvier 1994 a confié au CFC (Centre français de l'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), l'exclusivité de la gestion du droit de reprographie. Toute photocopie d'œuvres protégées, exécutée sans son accord préalable, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Pour Laurent Theis.

« L'histoire est une série de futilités  
dont l'accumulation produit un effet de grandeur. »

ARTHUR KOESTLER,  
*LA TOUR D'EZRA*, 1947





# Sommaire

Introduction.....	11
L'éveil de l'idéologie du progrès .....	13
Et Dieu dans tout ça ?.....	22
Mais que faire du passé ? .....	34
Relever l'histoire de son enfer .....	41
La philosophie au secours de l'histoire .....	60
La critique et l'histoire.....	70
L'histoire et la raison .....	83
Vers la lumière .....	101
Vers la définition d'une logique du progrès humain ...	118
Lorsque le progrès devint forme de gouvernement .....	131
Et l'histoire fut enseignée en France.....	141
La civilisation française et l'histoire du progrès.....	157
Abandonner la philosophie de l'histoire.....	170
Fabriquer des exemples progressistes .....	183
Une science pour régner .....	190
Conclusion .....	211
Notes.....	215
Bibliographie .....	225



## Introduction

L'idée de ce livre est née d'une incompréhension. Elle s'était esquissée au tout début de mes études. Les ouvrages généraux sur la période étudiée pour mes diplômes universitaires, la Renaissance, ne parlaient de faits et d'idées que je ne retrouvais qu'avec peine dans les documents datant de ce temps. Ce qui était présenté comme majoritaire, essentiel, primordial dans ces livres modernes n'apparaissait que très marginalement, et surtout, très succinctement dans les sources diverses que je consultais.

En revanche, j'avais devant les yeux d'autres idées, d'autres concepts, d'autres préoccupations, en abondance, qui eux n'étaient jamais traités, ou alors de manière très floue, par ces mêmes ouvrages.

Ils évoquaient des progrès en tout genre, des découvertes scientifiques, des créations artistiques, l'esquisse de la civilisation moderne, des systèmes de valeurs qui faisaient notre imaginaire. Je n'avais devant moi que des discours sur la guerre, des récits de conflits, des projets et des justificatifs d'expansion territoriale, des images et une littérature qui enfonçaient le clou, le tout sous le regard de Dieu.

*Et ils mirent Dieu à la retraite*

Peut-être étais-je idiot. Oui, peut-être.

Reste qu'en pratiquant régulièrement l'histoire des souvenirs des personnages et des faits que j'étudiais de ce temps, survint une autre interrogation. Comment les souvenirs de ces faits et de ces personnages pouvaient-ils être aussi changeants au fur et à mesure des siècles ?

Je fis le constat que l'histoire était particulièrement mouvante, et donc finalement peu certaine puisqu'elle pouvait être réécrite régulièrement sans que les connaissances nouvelles puissent justifier ces modifications, elle était souvent le simple reflet des opinions des auteurs qui la rédigeaient, ou le témoin d'un regard collectif que l'on avait décidé de porter sur elle.

Ainsi, ce qui importait n'était plus tant les sources que le récit adapté à des convenances morales et politiques toujours en évolution.

Comment prétendre alors que l'Histoire était une science qui, pour qu'elle le soit, devait être conduite par des règles communes à tous et applicables par tous ?

Mais peut-être n'avait-elle pas été toujours une science ? Dans ce cas, quand l'était-elle devenue ? Et pour quels motifs ?

Parce que aucun livre ne répondait franchement à ces questions d'idiot, je me suis décidé à le faire. Il est ce qu'il est, mais il m'a finalement été utile.

Peut-être le sera-t-il aussi pour vous.